

PILLAR

INSIGHTS

Le modèle de tarification par paliers de l'IA laisse l'Amérique latine en marge de la révolution de l'IA.

Quand le modèle payant réussit 66 % des devoirs et le modèle gratuit 6 %, l'accès à l'IA cesse d'être universel. Il devient un palier d'éducation que l'on peut, ou non, s'offrir.

PILLAR MEDIA & ENTERTAINMENT · PILLARME.COM/INSIGHTS

01 — Ce qui a changé depuis l'époque où le ChatGPT gratuit était formidable.

Il n'y a pas si longtemps, j'avais le sentiment que tout était possible avec une connexion Wi-Fi et un compte ChatGPT gratuit. Bien qu'encore imparfaits, ces premiers systèmes d'IA et leur « tutorat à la demande » personnalisé ont remodelé mes pratiques éducatives. À l'échelle mondiale, des modèles comme ChatGPT et Claude ont désormais transformé les milieux éducatifs en remettant considérablement en question les pratiques de recherche et de création de contenu. Cependant, aujourd'hui, de nombreux étudiants comme moi peuvent témoigner que l'IA n'est plus l'outil révolutionnaire qu'elle était.

Aujourd'hui, les étudiants luttent en permanence contre les murs payants sans fin intégrés à la nouvelle conception par paliers de l'IA. La multiplication des limites de jetons et du verrouillage des fonctionnalités a transformé l'usage de l'IA en une expérience chronophage et frustrante, pénalisant à répétition les étudiants qui s'attaquent à des prompts complexes. Tandis que certains peuvent s'offrir la version nouvelle et améliorée, d'autres étudiants subissent des désavantages éducatifs évidents.

Le basculement n'a pas été annoncé. Il n'y a pas eu de semaine où les produits ont été rebaptisés service d'abonnement à plusieurs paliers. Cela s'est fait par érosion. D'abord, la version gratuite a conservé le même nom mais a discrètement pris du retard sur les mises à niveau des modèles. Puis les fonctionnalités à contexte plus long sont passées derrière un mur payant. Puis les entrées d'images. Puis les modes de recherche, les agents, les réponses plus longues, l'accès prioritaire aux heures de pointe. Le temps que les étudiants comme moi relèvent la tête, la version du produit que nous utilisions était une pièce de musée de ce qu'avait été l'IA en 2023, tandis que la version qu'utilisaient nos camarades mieux dotés était un outil véritablement différent.

Pour un étudiant, cette dérive n'a rien d'abstrait. C'est la différence entre obtenir une réponse qui vous aide à comprendre un problème et obtenir une réponse qui invente avec assurance une méthode qui n'existe pas. C'est la différence entre une IA capable de lire le schéma de votre manuel et une IA qui ne le peut pas. C'est la différence entre un tuteur et un jouet de conversation.



L'expérience quotidienne de la version gratuite en 2026 : des fenêtres de contexte plus courtes, des modèles plus anciens et un défilé régulier d'invitations à « passer à la version supérieure pour la réponse complète » qui interrompent les travaux plus longs.

02 – L'écart de 6 % contre 66 %, c'est la fracture résumée en un seul chiffre.

Je constate qu'une étude de 2024 a rendu cette difficulté visible au sein des salles de classe. Lorsque les chercheurs ont comparé **ChatGPT 3.5 (gratuit)** à **ChatGPT 4 (payant)** sur une série de devoirs de statistiques d'introduction, GPT 4 a répondu correctement à **66 % des questions comportant des images** tandis que GPT 3.5 n'a répondu correctement qu'à **6 % des mêmes questions**.¹

C'est une différence d'environ onze fois sur les mêmes prompts. D'ici 2026, on ne peut qu'imaginer que cet écart n'a fait que se creuser, à mesure que des utilisateurs comme moi sont poussés vers de nouveaux modèles d'IA. La version gratuite produit encore du texte. Elle ne produit pas les mêmes réponses. Et sur le type de problèmes à plusieurs étapes, riches en images et quantitatifs qui apparaissent dans les véritables travaux scolaires, l'écart fait la différence entre rendre un devoir achevé et ne pas le rendre.

Il est important d'être précis sur ce qu'est l'écart et ce qu'il n'est pas. Ce n'est pas que la version gratuite « est plus lente » ou « est un peu plus ancienne ». Sur des problèmes qui incluent un graphique, un histogramme ou un exemple résolu sous forme d'image, la version gratuite répond essentiellement au hasard. Six sur cent. La version payante, sur exactement les mêmes problèmes, répond correctement deux fois sur trois. L'étudiant qui utilise le modèle gratuit n'obtient pas un tuteur moins bon. Il obtient un tuteur qui se trompe presque à chaque fois.

Pour un apprenant autonome, c'est corrosif d'une manière que le chiffre principal ne capte pas. Un étudiant qui fait confiance aux réponses du modèle gratuit, parce qu'elles paraissent assurées, arrive au cours suivant avec la mauvaise méthode en tête. Son camarade qui utilise le modèle payant arrive au même cours avec la bonne. Multipliez cela sur un semestre. Multipliez cela sur tout un diplôme. L'effet cumulatif n'est pas un petit désavantage. C'est une éducation différente.

La version gratuite fonctionne encore pour les choses simples. Elle ne termine pas votre devoir de statistiques. La version payante, oui. C'est cela, la fracture.

03 – Trois paliers, un produit universel, des accès très différents.

Plus important encore, ces inégalités éducatives représentent une fracture numérique mondiale bien plus vaste qui laisse l'Amérique latine en marge de la révolution de l'IA. La plupart des grands modèles d'IA comme ChatGPT et Claude semblent désormais fonctionner sur au moins trois paliers : la version gratuite, une version premium à environ **20 \$**, et une version pro qui coûte de **100 à 200 \$** par mois.²

Je constate que si cette tarification correspond à des différences de modèles et de fonctionnalités, leur accessibilité financière ne se traduit pas de la même manière selon les économies et les classes socioéconomiques. Un abonnement de 20 \$ à San Francisco, c'est un sandwich. Un abonnement de 20 \$, après les taxes locales, à Lima ou à Caracas, représente une part importante d'un salaire mensuel. Le produit est commercialisé comme un outil universel. L'économie qui l'entoure n'est pas du tout universelle.

La structure par paliers ne fait pas que rationner les fonctionnalités. Elle rationne aussi qui a le droit d'apprendre vite. C'est dans le palier pro que se trouvent les fenêtres de contexte plus longues, que se trouvent les flux de travail agentiques, que se trouvent les modes de recherche approfondie. Un utilisateur pro peut demander à un modèle de lire tout un chapitre de manuel et un jeu de données pour produire un guide d'étude annoté. Un utilisateur gratuit peut demander au même modèle de résumer trois paragraphes, et même cette réponse sera de plus en plus plafonnée ou interrompue par un mur payant discret. Les fonctionnalités qui comptent le plus pour l'étude en autodidacte sont celles qui ont été repoussées le plus loin derrière la barrière.



Le même menu à trois paliers, tarifé en dollars puis réexprimé en mois de salaire minimum. Dès que l'on regarde la deuxième colonne, « basique » et « pro » cessent d'être un choix de consommateur pour devenir une frontière de classe.

04 — Le Pérou, le Venezuela et l'arithmétique de l'accès.

Par exemple, au Pérou, après les taxes locales, le forfait de base coûte en réalité **23,60 \$** et le forfait pro atteint **236 \$**.³ Ce coût d'abonnement pro équivaut à près de **71 % du salaire minimum mensuel du Pérou**, soit environ neuf mois d'épargne pour un travailleur moyen.

Le Venezuela représente un cas plus difficile. Ici, le forfait de base à lui seul exigerait **plus de cinq ans d'épargne au salaire minimum** pour couvrir un seul mois d'abonnement.³ Ce n'est pas un arbitrage budgétaire. C'est une exclusion structurelle. L'arithmétique est tranchée avant même que l'étudiant n'ouvre un navigateur.

Ces chiffres ne doivent pas être lus comme des cas isolés. Ils représentent le haut d'une courbe qui traverse la majeure partie de l'Amérique latine, ainsi qu'une part importante de l'Afrique, de l'Asie du Sud et de l'Asie du Sud-Est. Partout où le salaire minimum local est ancré à une monnaie locale qui se déprécie et où l'abonnement à l'IA est ancré au dollar américain auquel s'ajoute la TVA, l'écart se creuse à chaque trimestre.

Il vaut la peine de s'arrêter sur ce que « neuf mois d'épargne » signifie réellement en pratique. Le travailleur moyen au Pérou n'épargne pas chaque mois l'écart entre le revenu et le loyer. La majeure partie du revenu est déjà engagée dans le loyer, la nourriture, les transports, la famille et la pile existante de factures de services récurrents. Neuf mois *d'épargne*, au sens où l'étude le rapporte, peuvent représenter dix-huit mois de temps réellement écoulé dans le budget du ménage. Un abonnement pro n'est pas une chose pour laquelle on épargne. C'est une chose que l'on barre de la liste avant même que la liste ne soit écrite.

Même le palier premium — celui que la presse américaine a tendance à décrire comme « la version grand public » — correspond à environ deux jours de travail à temps plein au salaire minimum par mois au Pérou, avant impôt. C'est le prix d'entrée du modèle qui fait réellement votre devoir de statistiques correctement. La version gratuite reste disponible, comme l'est une bibliothèque de quartier. Ce n'est tout simplement pas le même produit que le reste du monde utilise pour apprendre.

05 — L'inégalité numérique a une nouvelle couche.

Ces chiffres semblent témoigner d'une nouvelle forme d'inégalité numérique, dans laquelle d'innombrables personnes d'Amérique latine connaissent une adoption et des bénéfices inégaux de l'IA. Les fractures numériques précédentes portaient sur qui avait un appareil, qui avait du débit, qui avait de l'électricité. La fracture de l'IA se superpose à celles-ci. Même avec un téléphone, une connexion et du courant, l'utilisateur se heurte encore à un mur payant par paliers dont le sommet engloutit la majeure partie, voire la totalité, d'un salaire minimum.

Bien que commercialisé comme un outil universel, l'accès à l'IA dépend désormais uniquement du palier d'éducation que vous pouvez vous offrir. La version gratuite est réelle. Elle est aussi visiblement inférieure, sur les devoirs précis que les étudiants sont censés accomplir, à la version payante. La question n'est pas de savoir si les étudiants utiliseront l'IA dans leur éducation. Ils le font déjà. La question est de savoir si le modèle qu'ils peuvent s'offrir est le modèle qui leur permettra de terminer leur travail, et si la réponse à cette question continue d'être tranchée par la monnaie dans laquelle ils se trouvent être payés.

Il existe des moyens de changer cela. Les fournisseurs peuvent tarifer selon la parité de pouvoir d'achat, comme le font déjà plusieurs entreprises de streaming et de logiciels pour leurs produits principaux. Les universités et les bibliothèques publiques peuvent négocier des licences institutionnelles par poste et mettre l'accès aux paliers payants entre les mains d'étudiants qui ne pourraient pas se l'offrir à titre personnel. Les modèles à poids ouverts continuent d'abaisser le plancher en offrant aux gens de solides alternatives gratuites en dehors de la pile d'abonnements grand public. Et les décideurs publics peuvent commencer à traiter l'accès à l'IA comme une composante de l'infrastructure éducative de base plutôt que comme un bien de consommation discrétionnaire, de la même manière que l'accès à Internet a fini par être rangé dans cette catégorie.

Aucun de ces leviers n'est théorique. Tous existent déjà quelque part. La question est de savoir si les fournisseurs et les institutions des pays riches qui conçoivent et tarifent ces outils prennent le travail de localisation de l'accès aussi au sérieux que le travail de localisation de la langue. L'interface est en espagnol. Le prix ne l'est pas.

06 — À propos de l'auteure.

AMBASSADRICE PILLAR LATAM

Iris Dias

Iris Dias est une rédactrice étudiante qui couvre l'intersection des outils d'IA, de l'éducation et de l'accès en Amérique latine. Elle propose des essais et des notes de terrain depuis l'intérieur des salles de classe où ces paliers tarifaires se font réellement sentir.

[Lire d'autres contributions et analyses invitées sur Pillar Insights → \(/fr/perspectives\)](#)

Références

1. Comparaison des performances de ChatGPT 3.5 et ChatGPT 4 sur des devoirs de statistiques d'introduction comportant des images intégrées.
arxiv.org/pdf/2412.13116 (<https://arxiv.org/pdf/2412.13116>)
2. International Labour Organization. *Mind the AI Divide*. 2024. [ilo.org — Mind the AI Divide \(PDF\)](https://www.ilo.org/sites/default/files/2024-08/Mind%20the%20AI%20Divide_v12%20%281%29.pdf) (https://www.ilo.org/sites/default/files/2024-08/Mind%20the%20AI%20Divide_v12%20%281%29.pdf)
3. Brecha digital y suscripciones de IA: un análisis de accesibilidad económica en 36 países. ResearchGate, 2025. [researchgate.net — Brecha digital y suscripciones de IA](https://www.researchgate.net/publication/403672631_Brecha_digital_y_suscripciones_de_IA_un_analisis_de_accesibilidad_economica_en_36_paises)
(https://www.researchgate.net/publication/403672631_Brecha_digital_y_suscripciones_de_IA_un_analisis_de_accesibilidad_economica_en_36_paises)

Foire aux questions.

Quelle est l'ampleur de l'écart de performance entre le ChatGPT gratuit et payant ?

Une étude de 2024 comparant ChatGPT 3.5 (gratuit) et ChatGPT 4 (payant) sur des devoirs de statistiques d'introduction comportant des images intégrées a constaté que GPT 4 répondait correctement à 66 % des questions tandis que GPT 3.5 n'en réussissait que 6 %. C'est une différence d'environ onze fois sur le même ensemble de questions. L'écart n'est pas une question de finition ou de rapidité. C'est la différence entre un étudiant qui peut terminer un devoir noté grâce à l'aide de l'IA et un étudiant qui ne le peut pas, sur exactement le même prompt, séparés seulement par qui paie l'abonnement.

Quels sont les paliers tarifaires d'IA typiques auxquels les étudiants font face en 2026 ?

La plupart des grands modèles d'IA grand public fonctionnent désormais sur au moins trois paliers. Une version gratuite à accès limité et modèles plus anciens. Un palier premium à environ 20 \$ par mois avec accès aux modèles de pointe actuels et un usage accru. Et un palier pro à 100-200 \$ par mois avec un contexte plus long, des modes de recherche approfondie et un accès pratiquement illimité. La version bon marché ou gratuite fonctionne encore pour les tâches simples, mais les limites de jetons, le verrouillage des fonctionnalités et les rétrogradations de modèles repoussent les travaux universitaires et professionnels sérieux vers les paliers payants.

Quel est le coût de l'IA Pro au Pérou par rapport aux salaires ?

Après les taxes locales, le forfait IA de base au Pérou revient à environ 23,60 \$ par mois et le forfait pro atteint 236 \$ par mois. Un abonnement mensuel de 236 \$ équivaut à environ 71 % du salaire minimum mensuel du Pérou, soit environ neuf mois d'épargne pour un travailleur moyen. Pour un étudiant ou un ménage proche du seuil du salaire minimum, le palier pro est concrètement inaccessible. Le palier premium à lui seul engloutit une part importante du revenu mensuel d'une seule personne, avant tout autre coût.

Pourquoi le Venezuela est-il un cas encore plus difficile que le Pérou ?

Les salaires minimums vénézuéliens se sont effondrés en termes réels par rapport aux abonnements logiciels libellés en dollars. Les estimations suggèrent que le forfait IA de base à lui seul exigerait plus de cinq ans d'épargne au salaire minimum pour couvrir un seul mois d'abonnement. Ce n'est pas une question d'arbitrage entre l'IA et d'autres dépenses. C'est une exclusion structurelle de l'outil, quelle que soit la façon dont un ménage gère son budget. Le Venezuela est l'extrémité d'une courbe qui traverse la majeure partie de l'Amérique latine.

S'agit-il vraiment d'une nouvelle forme d'inégalité numérique ?

Oui. Les fractures numériques précédentes portaient sur qui avait un appareil, qui avait du débit et qui avait de l'électricité. La fracture de l'IA se superpose à celles-ci. Même avec un téléphone, une connexion et du courant, l'utilisateur se heurte encore à un mur payant par paliers dont le sommet engloutit la majeure partie, voire la totalité, d'un salaire minimum. Commercialisée comme un outil universel, l'IA fonctionne désormais comme un palier d'éducation que l'on peut, ou non, s'offrir. En Amérique latine en particulier, cela signifie une adoption inégale, des bénéfices inégaux et un écart grandissant entre les étudiants qui peuvent terminer leurs devoirs avec un modèle payant et ceux qui ne le peuvent pas.

Que peut-on faire face à l'écart d'accessibilité financière de l'IA ?

Plusieurs leviers existent en parallèle. Les fournisseurs peuvent tarifier selon la parité de pouvoir d'achat, comme le font déjà certains services de logiciels et de streaming, de sorte qu'un utilisateur péruvien ou vénézuélien ne paie pas le tarif de détail américain. Les institutions, universités et bibliothèques publiques peuvent négocier des licences par poste qui mettent l'accès aux paliers payants entre les mains d'étudiants qui ne pourraient pas se l'offrir autrement. Les modèles ouverts et à poids ouverts abaissent le plancher en offrant de solides alternatives gratuites en dehors de la pile d'abonnements grand public. Les décideurs publics peuvent traiter l'accès à l'IA comme une composante de l'infrastructure éducative de base plutôt que comme un bien de consommation discrétionnaire.

07 — Bâtir l'Internet hispanophone, lusophone et francophone que l'IA va lire.

Pillar Media & Entertainment est la couche d'infrastructure du web de nouvelle génération des mondes hispanophone, lusophone et francophone. Nous détenons un inventaire de domaines premium, bâtissons des propriétés faisant autorité et exploitons la surface éditoriale et de recherche IA qui atteint les lecteurs que les outils d'IA écartent de la conversation par leurs tarifs. Si la révolution de l'IA doit laisser l'Amérique latine en marge, c'est le web ouvert qui devra la porter.

INVENTAIRE

Parcourir le
portefeuille de
domaines
premium →

(/fr/portfolio)

PARLEZ-NOUS

Engager une
conversation avec
Pillar →

(/fr/contact)